



Un musée du design, récemment construit à l'entrée du quartier de Poblenou.

BARCELONE VERSION 22.0

POBLENOU? C'EST LA SILICON VALLEY DE BARCELONE. UN QUARTIER LONGTEMPS EN DÉSHÉRENCE, AUTREFOIS QUALIFIÉ DE «MANCHESTER CATALAN». DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES, UN AMBITIEUX PROJET DE RÉNOVATION, LE 22@, TRANSFORME L'HÉRITAGE INDUSTRIEL EN ENTREPRISES DÉDIÉES AUX TECHNOLOGIES DU FUTUR. AU PROGRAMME: BUILDINGS HIGH-TECH, RECONVERSION DE FRICHES, AUDACES ARCHITECTURALES.



La brique, matériau-témoin des anciennes usines textiles. Ici, l'université Pompeu Fabra.

Pour découvrir la nouvelle Barcelone, il faut tourner le dos à la Sagrada Família. L'ombre portée de la cathédrale inachevée s'arrête là où commence le quartier de Poblenou, dans le sud-est de la ville. Pas plus que le parc Güell ou les villas modernistes à façade de céramique, elle ne fera partie du parcours qui s'enfonce dans le secteur remodelé par le projet 22@. Depuis la Plaça de les Gloriès Catalanes jusqu'au bord de mer, le paysage



Un revendez-y de brutalisme dans l'extension contemporaine de la fondation Can Framis.



Structure apparente et façades gonflables pour l'immeuble Media-TIC.



La silhouette généreuse de l'immeuble CMT.

est fait de briques rouges et de flèches de verre, de carcasses d'acier et de friches léchées par l'herbe sauvage. Il est compris entre trois axes essentiels: l'avenue Diagonal, la carrer d'Àvila et le littoral. Au XVIIIe siècle c'est un territoire marécageux et insalubre que les familles bourgeoises de Catalogne investissent pour y implanter des manufactures de textile. La brique rappelle les cités industrielles du nord de l'Angleterre, ce qui vaut le

surnom de «Manchester catalan» à ce quartier qui bouillonne d'activités jusqu'au déclin des années 1960. Depuis l'an 2000, et dans la foulée des transformations opérées pour les Jeux Olympiques de 1992, un programme urbain d'envergure, le 22@, transforme les 200 hectares de friches industrielles en un quartier high-tech, consacré aux technologies innovantes de la recherche médicale, de l'information et de la communication. Mais sans faire table rase du passé: aujourd'hui, 107 bâtiments anciens sont classés et intégrés dans un nouveau tissu urbain qui fait figure de terrain de jeu pour les architectes catalans ou internationaux. Les façades de verre enrobent des squelettes d'acier, l'ultra contemporain voisine avec l'ancien et il n'est pas rare de voir une cheminée d'usine, parfaitement rénovée, se dresser dans la cour d'un campus ou d'un musée.

La trahison de la tour Agbar

Tout commence Plaça de les Gloriès, un ancien carrefour pris d'assaut par les voitures mais en passe de devenir une zone d'agrément pour les piétons. Porte d'entrée de Poblenou, elle accueille depuis 2014 la silhouette futuriste du musée du design sur un dénivelé de pelouses et de bassins. À ses côtés, le plus ancien marché aux puces de Barcelone vient de se doter d'une toiture déstructurée en panneaux-miroirs de métal doré. Mais c'est sa voisine, la tour Agbar, conçue en 2005 par Jean Nouvel, qui symbolise à tort ou à raison le renouveau du quartier. «À tort, suggère Ariel Cavilli, architecte reconverti en guide passionné par les mutations de sa ville. La tour Agbar est un lieu privé, hermétique, impénétrable, qui sert de siège à la compagnie barcelonaise des eaux. Elle ne tisse aucun lien avec l'économie»

BALADE



Une cheminée, vestige d'une usine transformée en Université Pompeu Fabra.



La tour Agbar, immeuble iconique à l'entrée de Poblenou.

LES ICÔNES DU 22@

MEDIA-TIC – Construit par Enric Ruiz Geli, le bâtiment Media-TIC annonce d'emblée la couleur, verte, la forme, cubique, sa fonction (accueillir les entreprises de l'information), et même sa référence: le Centre Georges Pompidou de Paris. Une structure apparente de tubes de fer recouverte d'une peau en EFTE, un matériau inédit encore très peu utilisé dans le bâtiment en Espagne. Chaque façade est différente et ne cache rien du tréfonds des bureaux. La peau est composée de bulles gonflables qui, sous l'effet de mécanismes pneumatiques, agissent comme des pare-soleil.

L'UNIVERSITÉ POMPEU FABRA – Son allure de collègue anglais, elle la doit aux deux magasins de stockage d'une petite usine qui ont été associés à deux extensions contemporaines; dans la cour intérieure, un sol en béton et cellulose de bois unifie l'ensemble, comme un plancher. L'un des magasins a été débarrassé de ses murs extérieurs pour mettre à nu un squelette métallique, désormais protégé par des façades de verre. C'est désormais une bibliothèque, ouverte à tous, comme le veut ce quartier qui sait mélanger le public et le privé.

INDRA – Trois blocs superposés, trois fonctions! La base de cet immeuble accueille les services publics. Elle soutient un improbable volume triangulaire en équilibre qui comprend les bureaux. Le bloc intermédiaire concentre les services techniques. Le revêtement d'Indra, en résille d'acier inoxydable, comporte des boules qui rappellent le logo de la société propriétaire. Un exemple parfait de façade-signe qui attire le regard.

► du quartier qui se développe tout autour et se contente de représenter le pouvoir. Elle est l'exemple même du bâtiment-signe qui ne vaut que pour son habillage». Et qu'importe si dans la nuit elle se pare comme un sapin de Noël de milliers de leds qui dramatisent son fuselage de béton et de verre.

Pas eco-friendly, donc la tour Agbar, dans un quartier qui, lui, s'est donné pour objectif de brasser tous les usages: les bureaux, les magasins, les espaces verts. Des centres de recherche et des équipements culturels. De l'habitat résidentiel et des logements sociaux, dont 4000 unités prévues dans des immeubles neufs aux façades colorées. Ici, on injecte de la vie, de la circulation, de l'échange. Même les buildings les plus vertigineux reprennent la tradition barcelonaise du rez-de-chaussée consacré aux commerces. Les bâtiments modernes sont traversés de passages pour relier les rues entre elles, ou pour inviter le passant de l'avenue Diagonal à pénétrer dans le quartier. Des façades à pan coupé libèrent un triangle de vide à l'angle d'une rue pour le transformer en placette, vite adoptée par ceux qui recherchent un peu d'ombre. À Barcelone, les quelques gratte-ciel existants sont disséminés dans toute la ville; ici, ils se concentrent. «Barcelone est une cité horizontale, compacte et latine, poursuit Ariel Cavilli. Or le 22@ favorise la verticalité et si un nouveau Manhattan doit pousser, ce sera ici».

Façades gonflables ou en écran de télé

Pour comprendre l'intelligence avec laquelle certains sites se glissent dans Poblenou, il faut suivre notre architecte rebelle jusqu'au pied de l'immeuble dessiné par le Britannique David ►



Le parc Diagonal et ses mosaïques colorées.



Immeuble intelligent ZeroZero au bout de l'avenue Diagonal.



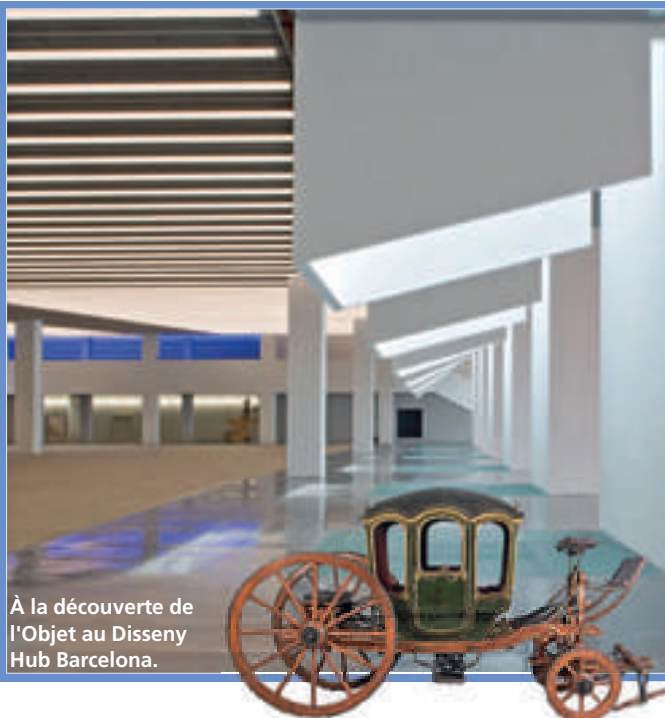
L'équilibre délicat de l'immeuble Indra.



Toujours en chantier, Poblenou se transforme en éco-quartier.

» Chipperfield. Une haute tour de bureaux en panneaux de béton couleur ocre rosé, comme la terre catalane, «et pour laquelle Chipperfield a refusé le verre, qui appartient à la culture des pays du nord pour des raisons climatiques. Avec ses effets textiles, son alternance d'opacité et de transparence, la façade renvoie clairement à la culture méditerranéenne». Au fil des rues, dans ce district que délimite la rambla de Poblenou, quelques bâtiments futuristes font le sel de la visite: des sièges de sociétés qui se sont offert des coquilles-logos, comme Indra et son immeuble en équilibre au-dessus de la chaussée, Media-TIC et ses façades gonflables, MediaPro, la plus importante compagnie de production audiovisuelle de Barcelone, qui appuie sa tour flambant neuve contre l'enceinte d'une université, métissant plus qu'ailleurs encore les hauteurs, les revêtements et les formes. »

BALADE



À la découverte de l'Objet au Disseny Hub Barcelona.

LA DIAGONALE DE LA MER

Le projet de la nouvelle Barcelone se poursuit jusqu'à la mer, à droite de l'avenue Diagonal. Une véritable promenade d'agrément pour les amateurs d'architecture qui repèreront ici l'hôtel ME by Melià dessiné par Dominique Perrault, vertigineux building avec son porte-à-faux en surplomb de l'artère, là l'immeuble Vertix de Carles Ferrater qui a conçu des appartements familiaux derrière une façade en zig zag. À main gauche, c'est à Jean Nouvel encore que l'on doit le parc central de Poblenou. Pas vraiment le poumon vert du district mais un drôle de jardin cérébral, claquemuré dans ses grilles de forteresse. Pour respirer, il faut atteindre le parc Diagonal, un territoire organique tapissé de verdure, de céramique et de bassins. Il s'ouvre sur le front de mer, le périmètre des grands hôtels modernes et de quelques édifices légués par les Jeux Olympiques. Dans ce quartier du Forum que de nouveaux transports en commun rattachent en quelques minutes au centre de Barcelone, la mutation est à l'œuvre. Comme pour ce monolithe bleu, qui flotte au-dessus du sol; si l'agence Herzog & de Meuron a efficacement reconverti en Museu Blau l'ancien Palais des Congrès (construit pour le Forum 2004), d'autres bâtiments attendent encore leur réaffectation. Comme cette étrange usine à triple cheminée dont on dit qu'elle pourrait bien connaître un destin digne de la Tate Modern.

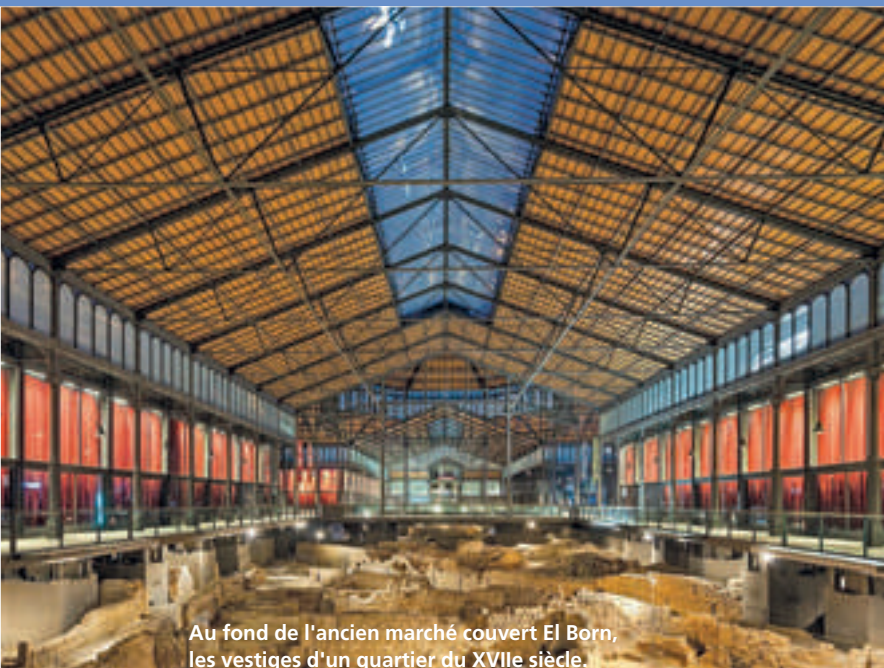
LES DERNIERS-NÉS BARCELONAIS

LE DISSENY HUB BARCELONA - Même s'il ne tutoie pas le ciel comme sa voisine la tour Agbar, le Disseny Hub Barcelona, ouvert en décembre 2014, pourrait lui aussi devenir une référence pointue de l'architecture catalane, avec ses deux porte-à-faux signés Oriol Bohigas et David Mackay. Dans cet imposant monolithe gris, comme en suspension entre deux quartiers, sont désormais réunies les collections de quatre musées barcelonais existants, les Arts décoratifs, la Céramique, le Textile et les Arts graphiques. Une façon d'unifier tout un patrimoine lié au design. Car l'on rend hommage à l'Objet sous toutes ses formes dans ce complexe qui en comprend 70 000 ! D'où une sélection drastique qui rend les parcours aussi fluides que didactiques et met en avant le rôle de chaque pièce dans l'histoire de la mode ou de l'art décoratif. Qu'il s'agisse de la commode à multiples tiroirs de Jaume Tresserra, d'un superbe carrosse du XVIIIe siècle ou d'une robe à paniers. www.dissenyhubbarcelona.cat

LE COTTON HOUSE, HÔTEL 5 ÉTOILES - Pas vraiment situé dans Poblenou, plutôt du côté du Passeig de Gràcia. Mais la destinée de cet établissement à la façade néo-classique le rattache étroitement à l'histoire textile de la ville. Construit en 1879 par une famille de la bourgeoisie catalane qui a fait fortune dans l'industrie, l'édifice est revendu cent ans plus tard au syndicat des producteurs de coton. Aujourd'hui hôtel de luxe, l'établissement a préservé l'esprit des lieux. Vous n'échapperez ni à l'odeur du coton ni à la réinterprétation de sa blancheur et de sa légèreté dans des lustres monumentaux. Certes, le hall est prestigieux et les suites d'un raffinement total, mais il faut musarder dans la bibliothèque, sous son plafond d'origine, ou du côté de l'Atelier: ancienne salle dévolue aux couturières, c'est aujourd'hui un délicieux petit salon de couture où officie, dès qu'on l'appelle à la rescousse, le meilleur tailleur sur mesure de Barcelone. Autre perle rare, bardée de prix internationaux d'architecture: un escalier intérieur en spirale, datant des années 60, maintenu en suspens grâce à des haubans d'acier. Ouvert en février 2015. www.hotelcottonhouse.com

EL BORN CENTRE CULTURAL - Inutile d'espérer faire ses courses de produits frais dans le marché couvert El Born. Depuis 2013, on s'y rend pour découvrir des expositions, s'attabler devant des tapas dans son espace gastronomique, flâner dans la librairie ou, plus inattendu, visiter un site archéologique! Quand le marché central du quartier El Born ferme ses portes en 1971, il est question de le transformer en bibliothèque... jusqu'à ce que les travaux mettent à jour un trésor: des vestiges de l'ancien quartier d'El Born, détruit en 1714 pendant la Guerre de Succession. Ce patrimoine urbain, qui livre un témoignage sans commune mesure sur la vie économique et culturelle de la bourgeoisie à la fin du XVIIIe siècle, est désormais préservé dans le périmètre de l'ancien marché et visible depuis des galeries aménagées en surplomb des vestiges. On le visite, en petit groupe, pour retrouver le tracé des rues et les fondations des maisons. Le marché n'en a pas moins conservé sa superbe structure en fer forgé dessinée en 1871 par Josep Fontserè et le dôme qui couronne le croisement de ses nefs magistrales. elborncentrecultural.barcelona.cat





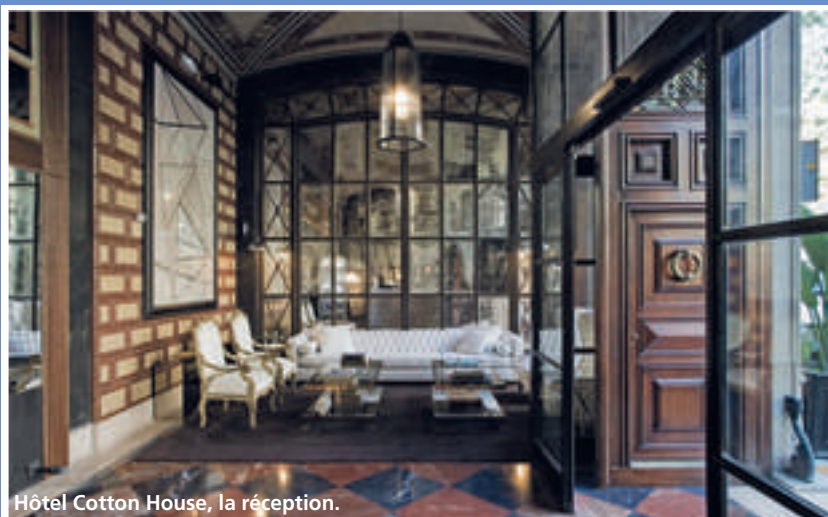
Au fond de l'ancien marché couvert El Born, les vestiges d'un quartier du XVIIe siècle.



Hôtel Cotton House, l'escalier suspendu.



Hôtel Cotton House, la bibliothèque.



Hôtel Cotton House, la réception.

► Pour Ariel Cavilli, tous font partie de ces bâtiments iconiques du 22@ qui valorisent autant l'approche esthétique que la fonction. Il préfère convier ses promeneurs dans l'enceinte de Can Framis (Chez Framis), parfaite synthèse du programme 22@; l'entrée de cette fondation d'art contemporain singulière se perd sous la végétation. Elle s'est installée dans une ancienne usine dont les deux blocs originaux sont reliés par un pan contemporain. Un revêtement blanc et grumeleux recouvre l'ensemble, moins pour effacer les strates historiques que pour les exalter, respecter la trace des anciennes fenêtres ou la texture bosselée des murs. Cachée par les arbres, l'une des façades évoque un écran de télévision. Des lignes puissantes qui rappellent le brutalisme des années 50. Une cour intérieure «que l'on peut traverser, où les gens du quartier peuvent se reposer ou jouer au foot», poursuit Ariel Cavilli, convaincu par la convivialité du lieu. Car dans le 22@, la vie ne s'arrête jamais, même la nuit. «L'exact opposé du quartier de la Défense, à Paris!». Durable? Sans doute, au sens où ce quartier créatif, l'un des premiers en Europe, favorise la cohésion sociale et la vitalité de l'espace public.

Depuis l'an 2000, cette ville dans la ville a vu augmenter le nombre de ses entreprises et accueille de plus en plus de travailleurs, un pied de nez à la crise espagnole, même si le projet lancé par la municipalité s'est un peu ralenti. D'ailleurs Barcelone se tourne déjà vers d'autres quartiers en jachère sur lesquels appliquer ce modèle efficace de réhabilitation.

Valérie Apert

CARNET PRATIQUE

Y ALLER – EN TGV À DEUX NIVEAUX, GRÂCE AU PARTENARIAT QUI LIE LA SNCF

À LA RENFE. De Paris/Gare de Lyon à Barcelone -Sants": de 2 à 4 départs quotidiens, 6h15 de trajet (direct). Réservations des places à partir de J – 119 jours. www.renfe-sncf.com

DÉCOUVRIR LE PROJET 22@ AVEC LES « ROUTES ARCHITECTURALES » DE L'AGENCE ARCHITOUR. Des visites de trois heures, en anglais, pour comprendre le contexte économique, historique et philosophique d'un quartier.

Tarif: 42 € /pers. Il comprend la remise d'un livret pédagogique et la pause-café en fin de balade. www.architour.wordpress.com

SE RENSEIGNER: www.barcelonaturisme.com